

# Pourquoi?

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Der Kreis : eine Monatsschrift = Le Cercle : revue mensuelle**

Band (Jahr): **20 (1952)**

Heft 11

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-570249>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## *Pourquoi? . . .*

*Pourquoi, au cimetière, me suis-je arrêté  
près d'un tombeau caché, celui d'un étranger?  
Jamais je n'oublierai l'histoire du malheureux  
contée par l'épithaphe comme un tragique aveu . . .*

*20 ans avait-il eu ce jeune homme d'alors.  
20 ans! C'était bien jeune pour déjà voir la mort.  
Et pourtant, à en croire ce qu'il a exprimé,  
dans son journal privé qui fut plus tard trouvé:*

*«J'ai trop aimé la vie, j'ai trop aimé le monde  
hélas!» ajouta-t-il, «Je ressemble à l'onde  
qui se déferle seule sur un rivage blanc  
et qui, très lentement, ne l'atteint qu'en mourant . . .  
Oui, le monde est bien beau — poursuivit le jeune homme —  
Et j'aurais tant aimé y trouver la personne  
qui pût comprendre un peu le mal qui me torture  
au profond de mon âme — secret de la Nature  
qui m'a fait voir le jour — ô poison malfaisant  
qui fait son oeuvre sûre malgré qu'extérieurement  
tout rayonne de joie, de doux contentement . . .  
ô pourquoi fallut-il que je fusse la victime  
et que je descendisse dans un si noir abîme? . . .»*

*Son journal s'arrêta. La suite s'est révélée  
par sa mort volontaire, lors d'un beau jour d'été  
parmi les fleurs, les chants des oiseaux des forêts  
qui proclamaient partout le retour du beau Mai . . .*

*J'ai pleuré sur la tombe de ce jeune inconnu  
et lui ai dit: «Ami, ô pauvre disparu,  
n'as-tu pas voulu croire que plus tard sur la terre  
tu aurais pu trouver une issue moins amère.  
Un autre être enfin qui t'aurait pu guérir  
et remplacer ces maux par un simple sourire?»*

*J'ai recouvert le socle du lierre qui l'entourait  
et j'ai quitté ce lieu rempli de doux regrets  
en murmurant: «Repose en paix».*

Reno